

Femmes en voix Voix de femmes

LES ITALIENNES SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE PUBLIQUE
(XIX^E-XX^E)

<https://femmesenvoix.hypotheses.org>

Daniela Vitagliano
Barbara Meazzi



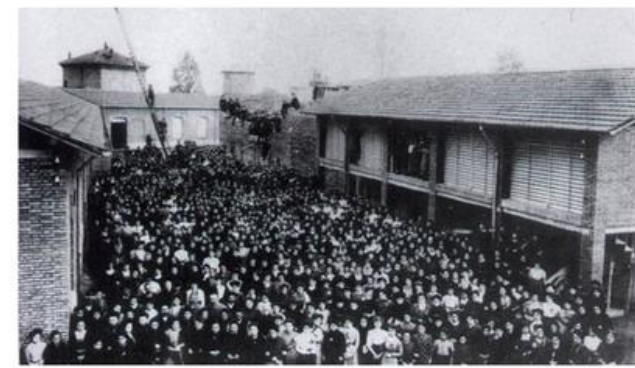
Les femmes conférencières



È la Rossa che li esalta tutti?

Pare!

Ci fu un silenzio, poi la donna continuò: lo lo dico sempre ai miei. Vi lasciate montare la testa; quella lì vi promette la felicità, la ricchezza, Dio sa cosa, il paradiso, anche. Ma può togliervi la febbre di dossi quando l'avete? (p. 68)

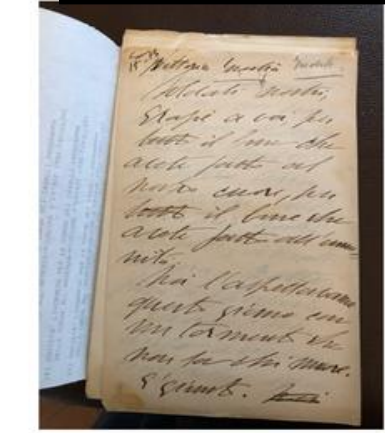
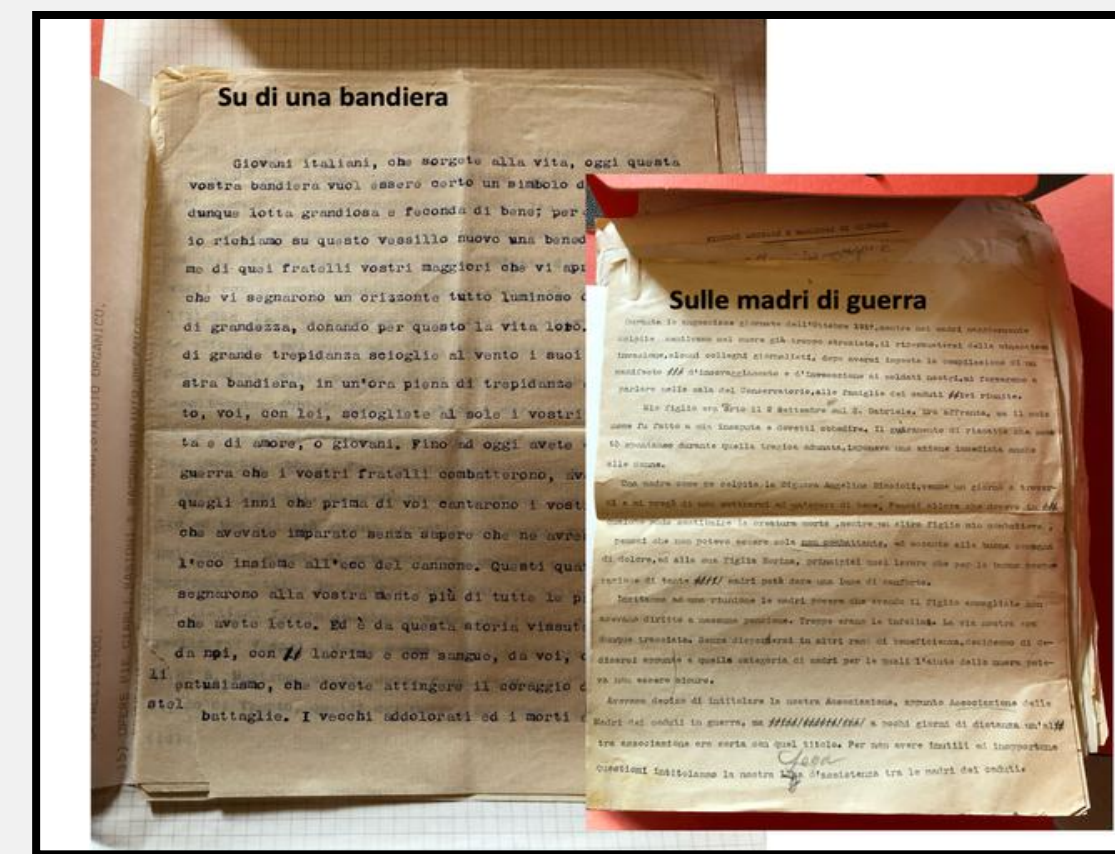


Procedeva dritta, a fronte alta, coll'occhio fisso davanti a sé. Non era molto alta, ma pareva, per l'incedere maestoso della persona, giunta al suo massimo sviluppo di grazia. La testa, scoperta, era vigorosa di linee; i capelli, di un rosso che riluceva nel sole, si rallentavano sulle orecchie [...]. Tutto il volto era chiuso, immobile nei lineamenti corretti e fermi. (p. 68)

Sciopero del 30 maggio 1906 [foto di Andrea Tarchetti] <http://cgil-vcval.eu/la-conquista-delle-8-ore/>

Maria Catella Giusta, *La casa senza lampada*, Milano, Studio Editoriale Lombardo, 1915 (1998)

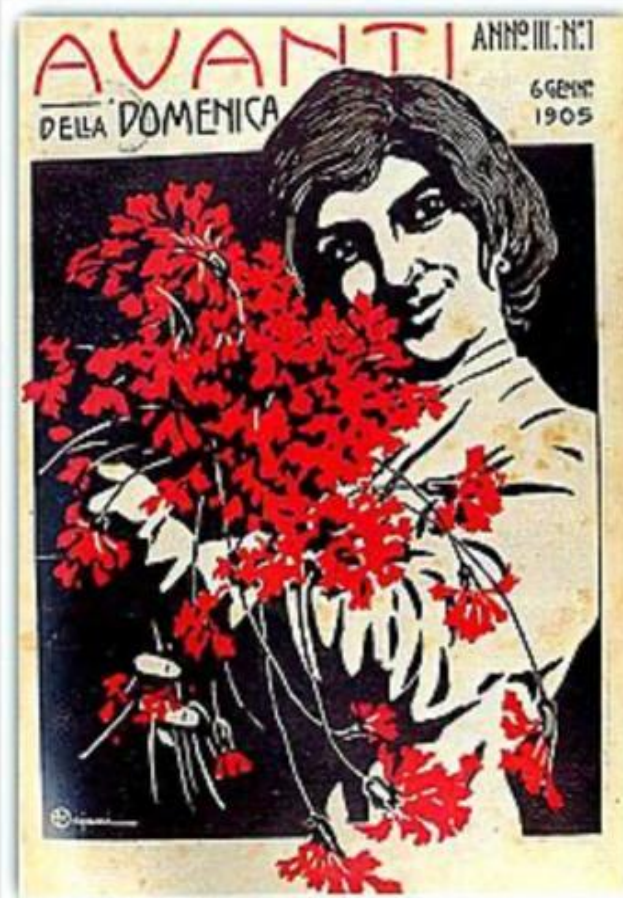
Les archives des femmes conférencières



Les femmes conférencières dans les romans



Maria Goia



Manifesto Socialista 1905

Les femmes conférencières :

Maria Goia (1878 - 1924)

L'Italia, fra tutti i grandi paesi di Europa è l'unico, oggi, a cui il ciclone della guerra non abbia sconvolto le regole di vita. Ma questo stato fortunato di pace, in mezzo a tanto strepito sembra a noi, ha dato la smania di respirarla tutta. E si cercano mille pretesti, uno arrivando fino a noi, ha dato la smania di respirarla tutta. E si cercano mille pretesti, uno peggiore dell'altro per muoversi, per entrare nel conflitto. I socialisti resistono, cercano di dar voce all'avversione alla protesta che è in milioni d'anime, le quali non hanno il coraggio né la forza di esprimerlo. E vogliono dar voce anche al vostro sentimento madri, sorelle, spose, donne tutte che avete esseri cari da amare o sentite l'accorato desiderio di averne; vogliono che anche voi vi uniate ad essi per salvare alla pace questo angolo che resta nell'Europa arroventata. E voi seguiteli. Gl'infatuati della guerra grideranno che la vostra protesta è ridicola e che alle donne si conviene il silenzio, il dolore chiuso, che la piazza è per gli uomini, i quali conoscono i problemi sociali, e possono portarvi, senza offendere sé stessi, le loro passioni.

Non ascoltatele.
Mai la donna, dovrebbe essere assente dalla vita pubblica, lasciando che una parte sola dell'umanità sia arbitra dei destini anche dell'altra. Ma se vi fu un momento in cui l'assenza sia colpevole e il silenzio quasi un delitto, è questo, o madri, spose, sorelle, donne d'Italia. Il fascino orrido della guerra ha preso gli uomini i quali si lasceranno travolgere in nome di idealità che dovrebbero tenere uniti gli uomini e invece li dividono.
Cercate di trattenerli! Parli per la vostra bocca il rispetto sacro alla vita, l'orrore della distruzione della barbarie, che vuol rinnovellarsi. Una anima nuova entri nella vita pubblica; un'anima che, non recando il sentimento di antiche convinzioni, di antichi odii, la nostalgia delle violenze vittoriose e rapaci, è più viva, più fresca tutta dell'oggi e protesta tutta verso l'avvenire. Siete voi l'anima nuova, o compagne, o sorelle. Voi date energie alla civiltà presente, è giusto che vogliate salvarla. E quelli che la guerra dovrebbe travolgere, massacrare o macchiare del delitto di avere ucciso, sono vostri figli, vostri fratelli, uomini cari al vostro cuore; quelli che dovrebbero soffrire l'eredità di questa tragica ora, saranno uomini del vostro sangue ancora. O compagne, per il presente e per l'avvenire gridate, coi socialisti, la vostra esecrazione alla guerra!

L'Italie, de tous les grands pays d'Europe, est aujourd'hui le seul pour lequel le cyclone de la guerre n'a pas bouleversé les règles de la vie. Mais cet heureux état de paix, au milieu de tant de tumulte, apparaît à beaucoup comme une anomalie, une lâcheté ; l'atmosphère brûlante de la guerre, en nous atteignant, nous a donné l'envie de tout respirer. Et l'on cherche mille prétextes, plus mauvais les uns que les autres, pour bouger, pour entrer dans le conflit. Les socialistes résistent, ils essaient de donner une voix à l'aversion pour la protestation qui est dans des millions d'âmes, qui n'ont ni le courage ni la force de l'exprimer. Et ils veulent aussi donner une voix à vos sentiments, à vos mères, à vos sœurs, à vos épouses, à vos femmes, à vous tous qui avez des êtres chers à aimer ou qui ressentez le désir sincère de les avoir ; ils veulent que vous vous joigniez à eux pour sauver de la paix ce dernier coin de l'Europe en ébullition. Et vous les suivez. Les amoureux de la guerre crieront que votre protestation est ridicule et que les femmes sont plus aptes au silence, au chagrin fermé, que la place est pour les hommes, qui connaissent les problèmes sociaux, et peuvent y apporter leurs passions sans s'offenser eux-mêmes.
Ne les écoutez pas.



Jamais les femmes ne devraient être absentes de la vie publique, laissant une partie de l'humanité arbitrer les destinées de l'autre. Mais s'il est un moment où l'absence est coupable et le silence presque un crime, c'est bien celui-ci, ô mères, épouses, sœurs, femmes d'Italie. L'horrible fascination de la guerre s'est emparée des hommes qui se sont laissés submerger au nom d'idéaux qui devraient unir les êtres humains et qui, au contraire, les divisent.

Essayez de les retenir ! Faites parler par vos bouches le respect sacré de la vie, l'horreur de la destruction de la barbarie qui veut se renouveler. Laissez entrer dans la vie publique une âme nouvelle, une âme qui, ne portant pas le sentiment des vieilles convictions, des vieilles haines, la nostalgie de la violence victorieuse et rapace, est plus vivante, plus fraîche et entièrement tendue vers l'avenir. Vous êtes l'âme nouvelle, ô camarades, ô sœurs. Vous donnez de l'énergie à la civilisation actuelle, il est juste que vous vouliez la sauver. Et ceux que la guerre devrait accabler, massacrer ou souiller du crime d'avoir tué, sont vos fils, vos frères, des hommes chers à votre cœur ; ceux qui devraient subir l'héritage de cette heure tragique, seront encore des hommes de votre sang. O camarades, pour le présent et pour l'avenir, criez, avec les socialistes, votre exécration de la guerre !

Maria Goia, “Donne, siate con noi contro la guerra!”, *La Romagna socialista*, 20 février 1915



Le projet

Inventaire

Recherche fondamentale
Archives et reconstruction
historique et culturelle

Cartographie et analyse
computationnelle

Recherche appliquée
Visualisation des données
Interprétation

Réseaux

De la représentation visuelle aux
réseaux d'influence

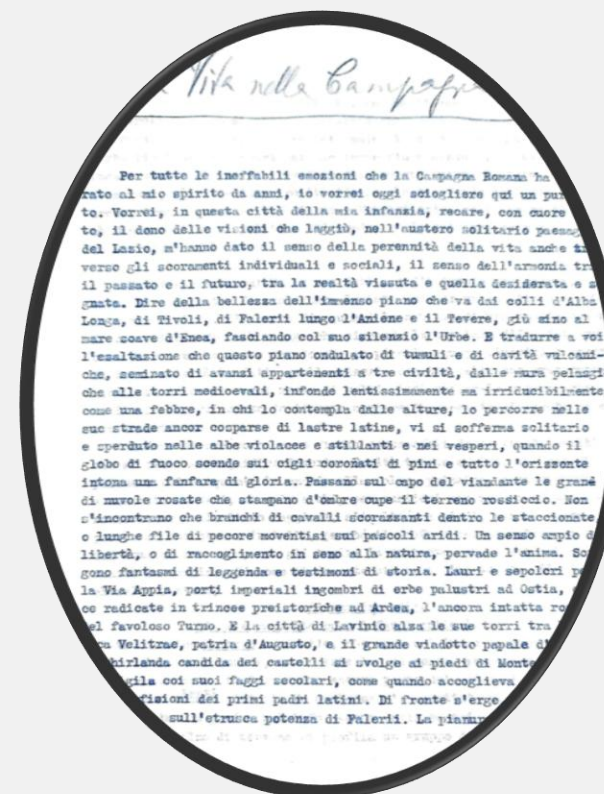
Le corpus

CONFÉRENCES

1. Publiées en opuscule
2. Publiées dans des recueils
3. Manuscrites
4. Citées dans les biographies des conférencières

- MENTIONS
- EXTRAITS
- COMPTE-RENDUS

DANS LA PRESSE



Ottavia Dal Maso e Dana Portaleone

Délimitation chronologique et géographique

1880-1930

1860-1880

- Débat sur le divorce
- Internationalisation des féminismes

ITALIE

- Allemagne
- France
- Espagne
- Royaume Uni
- États-Unis (côte-est)

1930-1935

- Radicalisation des fascismes
- Diffusion de la radio

Archives & Missions

RECHERCHE FONDAMENTALE

11 missions en 18 mois

Financements

- Académie 5
- EUR CREATES
- Crédits scientifiques incitatifs

Fondations/Associations

Bibliothèques nationales
(Rome, Florence, Naples, Turin)

Archives privées

Fondazione Gramsci Onlus (Roma e Torino)
- Unione Femminile Nazionale (Milano)
- Fondazione Anna Kuliscioff (Milano)
- Associazione pro cultura femminile (Torino)
- Lycéum di Firenze

384
Conférences
↕
237
Conférencières

Politique &
Economie

Fascisme

Religion

Littérature & Arts

Cartographie thématique

Société

Éducation

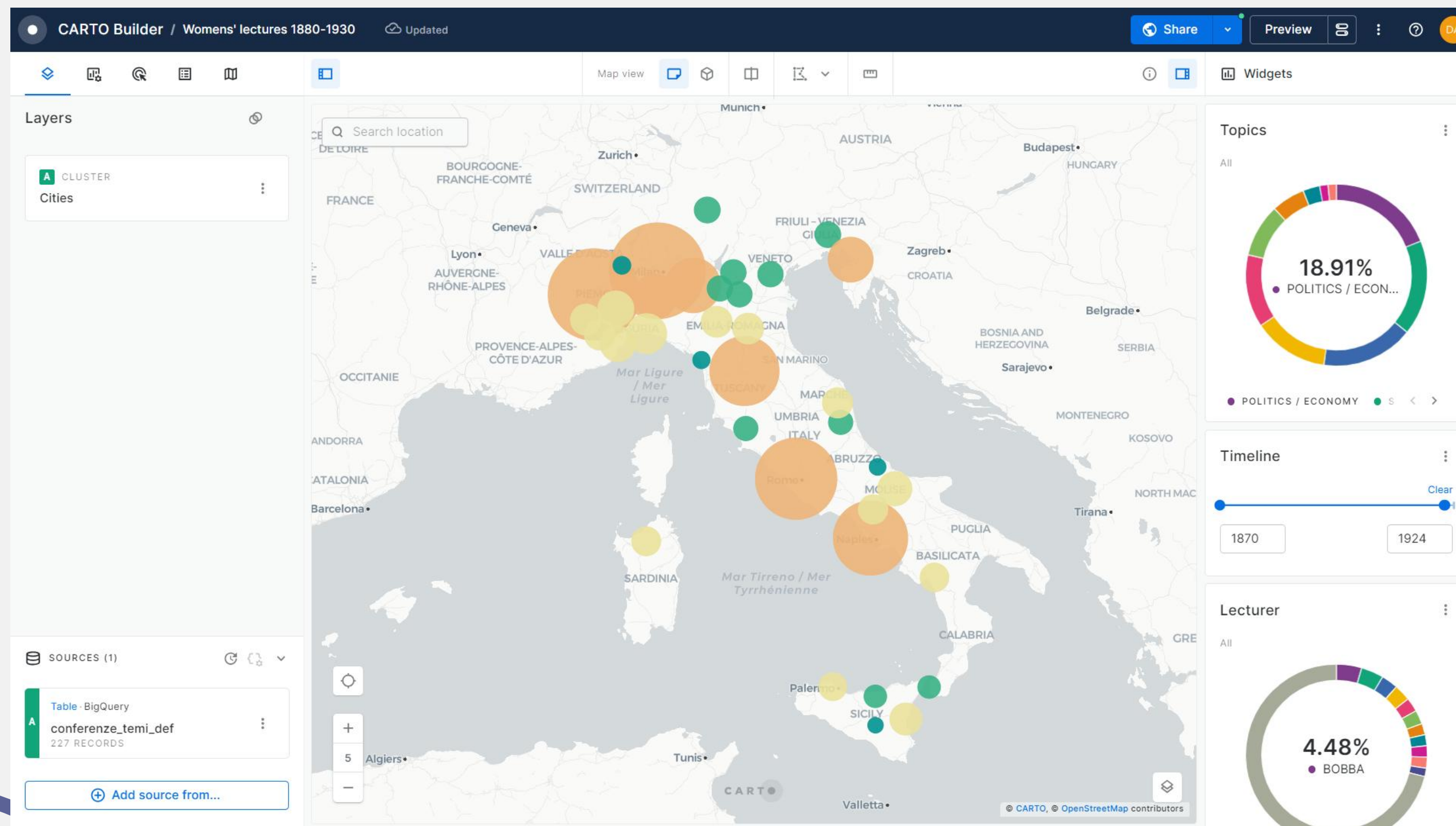
Histoire

Science

Travail/Ouvrières

Féminisme/
Anti
féminisme

La carte



Vogliamo l'uguaglianza
vogliamo che sia giusta
ai preti e ai signoroni
noi gli darem la frusta.

Evviva la Maria Goia
con il suo bel parlar
se l'Italia la si riunisce
la faremo ben tremar.

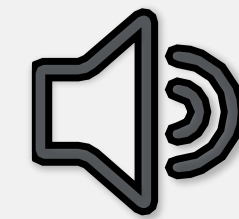
Con la pelle dei preti
faremo le scarpette
con la barba dei frati
faremo le spazzette.

Evviva la Maria Goia
con il suo bel parlar
se l'Italia la si riunisce
la faremo ben tremar.

Nous voulons l'égalité
nous voulons qu'elle soit juste
Aux prêtres et aux grands seigneurs
nous leur donnerons le fouet.

Vive Maria Goia
Avec son beau parler
Si l'Italie on l'unit
Nous la ferons bien trembler.

Avec la peau des prêtres
nous ferons des pantoufles
avec les barbes des moines
nous ferons des brosses.



Trio "Ascolta"



Maria Goia

Merci!
Suivez-nous :

<https://femmesenvoix.hypotheses.org>